# Ouverlaport to leker pou viv

# Komannman Bondie

ANNÉE DE LA FOI 2012 2013

Pastoral Zenn
•Pastorale des Jeunes•
Diocèse de Port Louis

© Pastorale des Jeunes
Diocèse de Port-Louis
Ile Maurice
Février 2013

# Sommaire


Sommaire 1

Avant-Propos 2

Introduction 3

Les Dix Commandements 4-5

Commentaire 6-7

Guide d'utilisation 8-9

**Les Rencontres**

- Première Rencontre 10-11
- Deuxième Rencontre 12
- Troisième Rencontre 13-14
- Quatrième Rencontre 15-16
- Cinquième Rencontre 17
- Week-end des Rameaux 18-19

**Notes pour les animateurs**

- Le premier commandement 20-22
- Le deuxième commandement 23-24
- Le troisième commandement 25-26
- Le quatrième commandement 27-28
- Le cinquième commandement 29-30
- Le sixième commandement 31-32
- Le septième commandement 33-34
- Le huitième commandement 35-36
- Les neuvième et dixième commandements 37

Conclusion 38-39

Vocabulaire 40-41

Ressources supplémentaires 42-49

Notes Perso 50


**Dieu est Amour**

1 Jn 4, 8b

# Avant-propos

En cette Année de la Foi, l'Equipe d'animation de la pastorale des jeunes vous propose un kit pour aider à la préparation des JMJ locales célébrées (en région éventuellement) le jour du dimanche des Rameaux. L'an dernier, on a vécu un moment fort avec les JMJ locales de Port-Louis le 1er avril, autour du thème du suicide et de la vie, résonnant spirituellement « **Avek Zezi to lavi plin tink** ». Cette année, l'EAPJ vous invite à « **Ouver laport to leker pou viv komannman Bondie** ». Les Dix Commandements que Dieu nous a transmis à travers Moïse dans le désert sont les dix paroles pour la vie, une vie faite non d'esclavage mais d'amour et de liberté.

Ainsi, ce kit comprenant des fiches d'animation, abordera *Les Dix Commandements* pour cinq rencontres de préparation.Vous trouverez aussi une autre fiche d'animation pour la marche et la veillée en vue du dimanche des Rameaux. Ce kit vous présentera un des témoins de la foi que notre île a connu, le **Père Laval**. Nous verrons comment il a vécu les dix commandements à travers deux séries de diaporamas qui accompagnent ce livret. (Cf. le lien suivant: http://goo.gl/ZAke9). Vous pouvez vivre avec profit ces rencontres pendant ce temps de Carême, mais aussi ultérieurement pendant l'année.

Nous tenons à remercier Sœur Lucie Anie, Père Jean-Michaël Durhône, Benoit Duvergé, Yannick Casquette, Claudie Etiennette, Père Laurent Rivet, Père Bernard Hym et notre responsable le Père Steves Babooram qui nous ont aidés à la réalisation de ce kit. Aussi, nous vous remercions tous de l'accueil que vous ferez de ce programme de formation en paroisse, dans vos services et mouvements et dans les régions pastorales. Souhaitons qu'à travers ces échanges, les jeunes puissent redécouvrir la grâce de leur baptême en cette Année de la Foi.

Amitiés dans le Christ,

Arnaud Dominique L'Omelette

Pour l'Equipe d'Animation de la Pastorale des Jeunes.

**une vie faite non d'esclavage mais d'amour et de liberté**

# Introduction

Pendant l'Année de la Foi, le Diocèse de Port-Louis, à travers la Pastorale des Jeunes, vous propose de réfléchir sur les « dix commandements ».

## Le décalogue

Dix paroles que Dieu a données à son peuple sur le Mont Sinaï, sa montagne Sainte. Dans la Bible, la montagne veut dire le lieu de la rencontre avec Dieu. Ces paroles nous sont transmises dans les livres de l'Exode (20,2-17) et du Deutéronome (5,6-21).

Le décalogue se comprend d'abord dans le contexte de l'Exode. La première moitié du livre raconte la libération du peuple d'Israël de l'esclavage, le début de la marche dans le désert vers la Terre Promise et le don de la Loi par Dieu au Mont Sinaï. A travers cet événement le peuple d'Israël a découvert que son Dieu était un Dieu avec lui, un Dieu qui se faisait présent à Israël et l'accompagnait sur son chemin et il a ainsi pris conscience qu'il était l'élu de Dieu.

Au Sinaï, Dieu propose à Israël une alliance, il lui propose d'être son peuple, de lui appartenir (Ex 19,4-8). Le peuple acceptera et l'alliance sera conclue solennellement au chapitre 24.

Dans la Bible l'amour de Dieu pour l'homme s'exprime dans le mot « Alliance ». L'Alliance est un des symboles utilisés dans la Bible pour représenter la relation de Dieu avec son peuple. C'est dans le cadre de cette Alliance que Dieu fait don des Dix Paroles (du Décalogue).

Les dix commandements énoncent les exigences de l'amour de Dieu et du prochain. Les trois premiers se rapportent davantage à l'amour de Dieu et les sept autres à l'amour du prochain.

Avant de porter attention à ces Dix Paroles, il est très important de bien voir qu'elles sont précédées par un mini-récit qui rappelle l'action de libération gratuite de Dieu envers le peuple d'Israël. Ce sont les premières Paroles que Dieu dit. (Ex 20,2 et Dt 5) C'est important pour comprendre à quoi sert la Loi et pourquoi Dieu la donne.

La Libération a lieu avant le don de la Loi. Autrement dit, on ne mettra pas les commandements en pratique pour obtenir la Libération de la part de Dieu mais parce qu'on a été libéré et que l'on a accepté la proposition d'alliance faite par ce Dieu libérateur.

**En faisant connaître ses volontés, Dieu se révèle à son peuple**

# Les Dix Commandements

## D'où, pourquoi Dieu donne-t-il sa loi ?

Pour aider son peuple, pour nous aider à ne pas retourner en esclavage et pour l'aider - et nous aussi - à rester fidèle à l'engagement de l'Alliance. C'est un don.

Avant de porter notre attention sur chacun d'eux, il nous faudra d'abord en avoir une vue d'ensemble.

Sur la forme : « Quelles sont ces lois ? » Ensuite sur le fond : « Qu'est-ce que cette loi peut nous « dire » aujourd'hui ? »

## Quelles sont ces lois ?

Nous trouvons cette fameuse série de lois dans l'Ancien Testament, sous deux versions quasi-identiques : Exode 20, 1-17 et Deutéronome 5, 6-21. Un petit découpage nous permet facilement d'y repérer dix prescriptions :

**La première** : La nécessité de ne pas choisir d'autres dieux que celui qui a libéré Israël. Ce serait retourner en esclavage, perdre la liberté reçue du Dieu de l'Exode.

« Je suis le Seigneur, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne te feras aucune image sculptée, rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux là-haut, ou sur la terre ici-bas, ou dans les eaux en-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras pas devant ces images ni ne les serviras » (Ex 20, 2-5 ; cf. Dt 5,6-9).

(Nb. Ce passage est aussi une interdiction de l'idolâtrie. Chez certains auteurs, l'ensemble d'Ex 20, 2-5 comprend deux commandements : la foi en un Dieu unique et libérateur, et l'interdiction de l'idôlatrie.)

**La deuxième** : Le respect du Nom de Dieu

« Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur ton Dieu à faux » (Ex 20, 7 ; Dt 5,11).

**La troisième** : Le respect du jour de repos (Sabbat)

« Souviens-toi du jour du Sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage; mais le septième jour est un sabbat pour le Seigneur ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage » (Ex 20, 8-10 cf. Dt 5, 12-15).

**La quatrième** : L'honneur dû aux parents

« Honore ton père et ta mère afin d'avoir longue vie sur la terre que le Seigneur ton Dieu te donne » (Ex 20,12).

**Des interdits en vue d'aimer davantage**

# Les Dix Commandements

**La cinquième** : L'interdit du meurtre

« Tu ne commettras pas de meurtre » (Ex 20,13).

**La sixième** : L'interdit de l'adultère

« Tu ne commettras pas d'adultère » (Ex 20,14; Dt 5,18).

**La septième** : L'interdit du vol

« Tu ne commettras pas de vol » (Ex 20,15; Dt 5,19).

**La huitième** : L'interdit du faux témoignage. L'exigence de la vérité.

« Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain » (Ex 20,16; Dt 5, 20).

**La neuvième** : L'interdit de désirer le bien d'autrui (avec un accent sur la « maison », c'est-à-dire la famille)

« Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, rien de ce qui est à ton prochain » (Ex 20,17; Dt 5, 21).

**La dixième** : L'interdit de désirer le bien d'autrui (avec un accent sur le « bien », c'est-à-dire les possessions matérielles).

« Tu ne convoiteras ... rien de ce qui est à ton prochain (Ex 20, 17). Tu ne désireras ni sa maison, ni son champ, ni son serviteur ou sa servante, ni son bœuf ou son âne: rien de ce qui est à lui » (Dt 5, 21).

**Des interdits en vue d'aimer davantage**

# Commentaire

Notre liste dressée, nous essaierons de répondre à une question fondamentale :

**Qu'est-ce que cette loi peut nous « dire » aujourd'hui ?**

Nous remarquons qu'avant de donner ces lois au peuple, Dieu leur rappelle ce qu'il est pour eux : un libérateur. « Je suis le Seigneur, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. » (Ex 20, 1-2). Dieu veut son peuple libre. Il veut son bonheur. Ayant entendu la misère de son peuple lorsqu'il était en esclavage en Egypte, Dieu a envoyé Moïse pour le libérer (cf. Ex 3, 7 – 15, 21). Ce n'est qu'après ce travail de libération que Dieu va donner la loi à son peuple. Ce don vient donc comme un prolongement de la libération opérée face aux Egyptiens.

Dieu sait que le peuple pourrait accueillir ses lois comme contraignantes, difficiles, voire asservissantes. Le peuple a en effet vécu en Egypte sous des lois injustes qui ont fait d'eux des esclaves. Ils ont développé une méfiance à l'autorité. Nous aussi nous sommes méfiants de la loi perçue comme extérieure à nous, comme une menace à notre liberté. Nous sommes blessés également par les abus d'autorité : nos parents, nos professeurs, la police, etc. Tous ont, au moins une fois, mal utilisé la loi.

C'est pourquoi Dieu rappelle à son peuple qu'il veut son bonheur et le voir libre. C'est à la mesure qu'ils comprennent cela qu'ils pourront accueillir et vivre sa loi. Car il n'y a pas de liberté sans loi qui éduque en vue de faire grandir.

Par exemple, il est souvent bon de rappeler aux jeunes aujourd'hui que la liberté, ce n'est pas le pouvoir de faire n'importe quoi : c'est un espace où la responsabilité du jeune se structure afin qu'il devienne digne de confiance dans ses rapports aux autres. Plus le jeune respecte les lois sur lesquelles il est tombé d'accord avec ses parents, plus ils lui feront confiance. Et plus ils lui feront confiance, plus il sera libre. Quant aux parents et aux pédagogues, ils savent bien qu'aucune loi ne peut être établie et respectée sans l'effort de leur part pour établir une relation d'amour et de confiance avec le jeune.

Le peuple qui recherche sa liberté, s'il ne reconnaît Celui de qui vient toute libération, se perd et retournera vers l'esclavage. Dieu veut pour son peuple une libération qui va plus loin que celle d'Egypte. Là-bas, Il a accompli un miracle, par le biais de son serviteur Moïse pour le bien de son peuple bien-aimé. Maintenant, Dieu veut l'«empower». Il souhaite que son peuple participe à cette œuvre de libération. Pour cela, Dieu scelle une alliance qui l'engagera. La loi vient alors comme le moyen, le mode d'emploi pour rester fidèles à l'engagement dans cette alliance, et poursuivre la marche vers la Terre Promise, la terre de la Vie, de la Liberté et de la Fraternité en plénitude.

C'est ce que Jésus nous fait comprendre lorsqu'il résume l'essentiel de la loi à l'amour. «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée ». C'est là le grand, le premier commandement. Un second est aussi important: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

**Dieu veut son peuple libre**

# Commentaire

**Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée**

De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes. (Mt 22, 37-40). Jésus vit la loi comme un cadeau reçu de son Père pour vivre auprès de Lui et auprès de ses frères. Nous remarquons que la loi de Dieu ne nous engage pas qu'envers lui, mais aussi envers nos semblables. D'ailleurs il n'y a que les trois premiers commandements qui sont directement liés à Dieu. Les sept autres concernent le vivre-ensemble. Ils sont très terre à terre et nous rappellent qu'il existe une relation profonde entre Dieu et les hommes et que cette relation passe également par les relations humaines.

On demande souvent aux prêtres : « Monper enn pese-sa, pa enn pese-sa ? », comme si la loi était quelque chose de complètement extérieure à soi, déconnectée de toute relation à Dieu et aux autres. Pour sortir de l'opposition « du permis et du défendu », il s'agit d'éduquer sa conscience pour découvrir ce qui éloigne ou rapproche de Dieu par son agir. La loi reçue par Moïse devient peu à peu «sa» loi, parce qu'on adhère consciemment et pleinement aux commandements. On fait l'expérience que ceux-ci sont inscrits d'une certaine manière en soi.

Ainsi, cette question plus engageante : « eski ounn kontan Bondie ek lezot kan ounn fer sa ? » renvoie au critère ultime de l'amour de Dieu et du prochain dans son agir.

La loi est au service de la relation que Dieu veut établir et maintenir avec chacun dans la durée et réciproquement. La loi qui dans un premier temps semble être contraignante, devient un espace d'invention et un chemin de liberté.

Mais, n'oublions pas que ce qui est premier, c'est d'avoir fait l'expérience que la relation avec le Dieu d'Israël et avec Jésus est source de libération. Jésus ne cesse de remettre debout les hommes et les femmes qu'il rencontre. C'est pour cela qu'il a été envoyé et que l'Esprit lui est donné comme il le dit dans son discours à la synagogue de Nazareth en Luc 4. C'est dans cette expérience et dans la découverte que Dieu nous invite à être ses partenaires au service des hommes et des femmes de ce monde, que prend alors tout son sens la Loi, qui demandera dans certaines circonstances d'être transgressée pour mieux servir et aimer.

# Guide d'utilisation

Voici le schéma du déroulement type que nous vous proposons pour une rencontre qui peut durer entre 1h30 et 2 heures.

| | |
|---|---|
| Accueil | Soyez créatifs pour mettre à l'aise les jeunes pour les rencontres.<br><br>A partir de la deuxième rencontre, incluez un temps de récapitulation de la rencontre précédente. |
| Temps de louange | Prendre des chants de louange au Seigneur en lien avec les thèmes abordés. |
| Ecoute de la parole | Les textes en lien avec chaque rencontre sont inclus dans les fiches d'animation des rencontres. Ils peuvent être pris avant le temps d'enseignement ou l'exposé. |
| Témoignage/Enseignement/Exposé | On vous propose des pistes d'approfondissement en rapport avec les textes bibliques proposés. Ensuite, vous trouverez un extrait de *Youcat* en français et les textes « *Swiv la lwa Bondie* » du Père Laurent Rivet pour vous aider à construire votre exposé pour le temps d'enseignement. N'hésitez pas à demander l'aide des accompagnateurs, (prêtres, religieux et laïcs formés) dans la manière de travailler le kit pour la partie-enseignement. En plus, la pastorale des jeunes et ses personnes ressources restent à votre disposition pour vous éclairer dans votre travail avec les jeunes.<br><br>Vous trouverez aussi les textes d'accompagnement et un powerpoint sur la vie du Père Laval en lien avec les dix commandements, sur deux axes, son amour pour Dieu (prévue pour la 2e rencontre) et son amour pour les autres (5e rencontre).<br><br>Briefer les personnes qui viennent témoigner sur le but et le thème de la rencontre. |

**une rencontre qui peut durer entre 1h30 et 2 heures**

# Guide d'utilisation

| | |
|---|---|
| Carrefour | Selon le nombre de personnes, il faudra veiller à ce que le partage soit facile et équitable pour tous les jeunes et que le temps réparti pour discuter soit suffisant. |
| Remontée | Partagez les moments forts de chaque groupe de discussion. Les formes de présentation libres : sketchs, chants, danses, dessins, collage, slams, etc. |
| Temps de synthèse | L'animateur repasse en revue rapidement les remontées pour faire le lien avec le thème de la rencontre. |
| Temps d'adoration et de prière<br><br>(un temps d'écoute peut être proposé) | Pendant la transition pour entrer dans le temps d'adoration :<br><br>- préparer le décor pour un coin de prière et d'adoration (si nécessaire).<br><br>- aider les jeunes à se disposer pour l'adoration. (Silence, recueillement, mise en présence...) |
| Envoi | Le temps d'adoration et l'envoi sont liés. Les textes et les chants d'envoi sont pris à la fin du temps d'adoration; ils permettent de pouvoir méditer dans un premier temps sur ce que vous avez vécu pendant la rencontre et par la suite, de méditer dessus jusqu'à la prochaine rencontre. Les textes peuvent être accompagnés de questions permettant une relecture de sa vie. |

**une rencontre qui peut durer entre 1h30 et 2 heures**

# Première Rencontre

En cette année de la foi, l'Eglise nous propose de nous mettre en route ensemble. Pour ce faire, Dieu nous donne aujourd'hui dans la réalité qui est la nôtre d'entendre sa Parole, ses commandements afin que nous ayons la vie en abondance.

**Objectif** : Connaître Dieu qui est le centre de notre vie.

## Écoute de la parole

**Premier commandement** :

Un seul Dieu tu adoreras et aimeras.

**Deuxième commandement** :

Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur ton Dieu à faux.

**Troisième commandement** :

Observe le jour du Sabbat pour le sanctifier.

## Temps d'enseignement

## Pistes d'approfondissement:

- ➔ Dieu nous a libérés et fait alliance avec nous.
- ➔ L'importance de l'écoute qui est une attitude d'obéissance et de respect.
- ➔ Les dix commandements naissent dans un contexte historique, celui de L'Exode.
- ➔ Ils sont des signes de notre libération et de notre liberté.
- ➔ Ils nous rapportent toujours à la relation avec un Dieu Unique.
- ➔ Faire serment, c'est prendre Dieu à témoin de ce que l'on affirme.

## Le contraire :

Quelques attitudes qui veulent posséder Dieu par d'étranges moyens au lieu de L'écouter: superstitions, sorcellerie, astrologie, magie…

**Connaître Dieu qui est le centre de notre vie**

# Première Rencontre

## Carrefour

Comment je réagis par rapport à ce que je viens d'entendre ?

Ce que je trouve difficile et pourquoi ?

Quel est mon désir par rapport à ce que je viens de découvrir de Dieu Lui-même ?

## Temps de prière d'adoration

**Envoi** : Des textes à méditer pendant la semaine

Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de l'esclavage (Exode 20, 2).

Ecoute Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur UN. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force. Les paroles que je te donne aujourd'hui seront présentes à ton cœur. (Dt 6, 4-6)

Questions à méditer :

➔ Quel est mon Egypte à moi ?

➔ J'ai besoin d'être libéré…

➔ L'écoute – de quelle manière est-ce que j'écoute ?

**Connaître Dieu qui est le centre de notre vie**

# Deuxième Rencontre

**Relecture** : récapitulation de la première rencontre.

**Objectif** : Témoigner de l'amour de Dieu dans nos vies.

## Temps de louange

➔ Prévoir des témoignages. Un ou deux. Des chants qui favoriseront l'intériorisation.

➔ Témoigner de ma relation à Dieu, la place que je lui donne.

➔ Une conversion, une libération ou un retour vers Dieu.

## Temps d'enseignement

On vous propose de voir comment Père Laval a vécu les commandements, sa relation avec Dieu.

Ou un film à thème. (À chercher par exemple la vie d'un saint).

## Carrefour

➔ Ce qui m'habite. Ce qui m'a le plus touché et pourquoi ?

➔ Ce qui me touche dans sa manière (Père Laval ou autre) de vivre sa relation avec Dieu ?

## Temps de prière d'adoration

**Envoi** :

Chant : Toi Zezi nou Sauveur viv zis pou tousel.

L'animateur relève des phrases ou des mots. Les amener à l'intériorisation et puis on chante.

**Témoigner de l'amour de Dieu dans nos vies**

# Troisième Rencontre

**Relecture** : récapitulation de la deuxième rencontre.

**Objectif** : Le respect et l'amour de soi et de l'autre.

## Temps de louange

**Témoignage** : d'une famille (parents et enfant(s)) qui a choisi de mettre Dieu au centre de leur vie.

## Temps d'enseignement

## Commandements en relation avec le prochain

**4ème** : Honore ton père et ta mère afin que se prolongent tes jours sur la terre.

**5ème** : Tu ne tueras pas.

**6ème** : Tu ne commettras pas d'adultère.

## Pistes d'approfondissement

**4ème**: Dieu a voulu qu'après Lui, nous honorions nos parents à qui nous devons la vie et qui nous ont transmis la connaissance de Dieu. Le respect de la vie humaine et de la dignité de la personne.

**5ème** : La vie humaine est sacrée parce que, dès son origine, elle comporte l'action créatrice de Dieu et demeure pour toujours dans une relation spéciale avec le Créateur.

**6ème** : La vocation à la chasteté. La chasteté comporte un apprentissage de la maîtrise de soi. On n'est pas chaste on devient chaste. L'offense à la chasteté : luxure, viol, pornographie, prostitution, relations sexuelles sans lendemain.

**Le respect et l'amour de soi et de l'autre**

# Troisième Rencontre

**Carrefour**.

➔ Quel est le commandement qui me touche le plus et pourquoi ?

➔ Qu'est-ce que je trouve difficile ?

➔ Que'est-ce qui m'aide à vivre ces commandements ?

## Temps de prière d'adoration

**Envoi** : Les relations nouvelles. Col 3, 18-21.

> « Femmes, soyez soumises à vos maris,
> comme il convient dans le Seigneur.
>
> Maris, aimez vos femmes,
> et ne vous aigrissez pas contre elles.
>
> Enfants, obéissez en tout à vos parents,
> voilà ce que le Seigneur attend de vous.
>
> Parents, n'exaspérez pas vos enfants,
> de peur qu'ils ne se découragent ».

**Le respect et l'amour de soi et de l'autre**

# Quatrième Rencontre

**Relecture** : récapitulation de la troisième rencontre.

**Objectif** : Etre juste selon le cœur de Dieu : La nouvelle justice

## Temps de louange

## Temps d'enseignement

Prévoir un exposé sur différents faits de la vie de tous les jours en rapport avec le non-respect de ces commandements en utilisant des coupures de journaux. (vol, corruption, faux témoignages, les ragots/palabres)

## Les commandements :

**7ème** : Tu ne voleras pas

**8ème** : Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

## Pistes d'approfondissement

- ➔ Ce qui s'oppose aux biens des autres :
  Fraude - vol - corruption - usures - jalousie.
  Passer de la jalousie à la louange. Me réjouir de ce que l'autre a.
- ➔ Ce qui favorise le respect des biens des autres : solidarité - partage.
- ➔ Ce qui porte atteinte à la dignité humaine : serment - faux - témoignage - mensonge et tricherie.

## Carrefour

## Temps de prière d'adoration

**Etre juste selon le cœur de Dieu : La nouvelle justice**

# Quatrième Rencontre

**Envoi** : Mt 15,10-20. Le pur et l'impur.

« Puis, appelant la foule, il leur dit: Ecoutez, et comprenez.

Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l'homme impur.

Alors ses disciples s'approchèrent, et lui dirent: Sais-tu qu'en entendant cette parole, les pharisiens ont été scandalisés ?

Il répondit: Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée

Laissez-les: ce sont des aveugles qui guident des aveugles; or si un aveugle guide un aveugle, tous les deux tomberont dans un trou

Pierre intervint et lui dit: « Explique-nous cette parole énigmatique. »

Jésus dit: « Etes-vous encore, vous aussi, sans intelligence?

Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche passe dans le ventre, puis est rejeté dans la fosse ?

Mais ce qui sort de la bouche provient du cœur, et c'est cela qui rend l'homme impur.

Du cœur en effet proviennent intentions mauvaises, meurtres, adultères, inconduites, vols, faux témoignages, injures.

C'est là ce qui rend l'homme impur; mais manger sans s'être lavé les mains ne rend pas l'homme impur. »

## Exercices pour la semaine

Chercher à grandir dans la Vérité à travers ma parole et mes actions en tenant compte des fruits de la rencontre.

**Etre juste selon le cœur de Dieu : La nouvelle justice**

# Cinquième Rencontre

**Relecture** : récapitulation de la quatrième rencontre.

**Objectif** : L'amour du prochain : Aimer son prochain comme soi-même.

## Temps de louange

Témoignage d'un Saint : extrait de la mission du Père Laval auprès des noirs à Maurice.

## Temps d'enseignement

### Commandement

**9ème** : Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain

**10ème** : Tu ne désireras rien de ce qui est à ton prochain.

### Pistes d'approfondissement

- ➔ Ce qui oppose à la vie : l'exclusion sociale, politique et économique; avortement - guerre - suicide - vengeance - drogue - alcoolisme.
- ➔ Ce qui respecte la vie : amour - paix - pardon - non-violence - compréhension - compassion - le service.

## Carrefour

- ➔ Ce qui me touche dans l'extrait du powerpoint ? Comment le Père Laval m'inspire aujourd'hui ?
- ➔ Quelles attitudes suis-je appelé(e) à développer en moi pour apprendre à aimer comme Jésus aime ?

**Chant** : L'amour prend patience, li pas égoïste (Grégoire)

## Temps de prière d'adoration

**Envoi:** Exercice pour la semaine. Poser des gestes et des actes qui promeuvent la vie et la défendent.

**L'amour du prochain : Aimer son prochain comme soi-même**

# Week-end des Rameaux

*Proposition pour la marche* :

**Chemin de Croix** : Lectures de la Passion en cinq parties

- ➔ Le dernier repas : « Faites-ceci en mémoire de moi. » - Don de soi
- ➔ Au jardin des oliviers : trahison de Judas, violence, faux témoignage, invitation à la non-violence.
- ➔ Chez Caïphe : Procès-mensonge. « Tu ne tueras pas « (Pilate)
- ➔ Devant Pilate Gouverneur Romain : Il ne convoite pas la place des autres.
- ➔ Le Calvaire: don de soi, don total.

Voir à travers ces cinq temps comment Jésus a vécu l'amour de Dieu son Père et du prochain.

**Temps de célébration** : Veillée.

**Objectif** : Faire mémoire de l'Alliance

- ➔ Power point qui reprend le fruit des cinq soirées.
- ➔ Proposition de texte : Jn 15. La vigne
- ➔ Moyen : La profession de foi baptismale (renouvellement)
- ➔ Matériels : Eau, bougie, cierge pascale. + créer un espace de prière.

**Déroulement** de la célébration

**Introduire** la démarche de la rencontre.

**Textes** : Jean 15 : La Vigne.

**Faire mémoire de l'Alliance**

# Week-end des Rameaux

**Temps d'enseignement** (Bref)

Jésus dit : « Je suis la vigne ; vous êtes les sarments. Celui qui demeure en Moi et Moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de Moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn15, 5)

Le fruit évoqué dans cette parole est la sainteté d'une vie fécondée par l'union au Christ. Lorsque nous croyons en Jésus-Christ, communions à ces mystères et gardons ses commandements, le Sauveur vient Lui-même aimer en nous son Père et nos frères. Sa personne devient, grâce à l'Esprit, la règle vivante et intérieure de notre agir. Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres, comme Je vous ai aimés. (Jn15, 12) Cf. Catéchisme de l'Eglise Catholique No.2074

**Renouvellement de notre foi**. (Cf. La nuit pascale)

**Temps d'engagement personnel** :

(à prévoir des lumières pour les participants)

**Prière d'envoi**

**Chant à l'Esprit Saint**

**Faire mémoire de l'Alliance**

# Le premier commandement

## Swiv la lwa Bondie : Une réflexion sur les « dix commandements »

Le premier commandement : L'interdit de l'idolâtrie. La nécessité d'un culte à l'unique Dieu.

« Je suis le Seigneur, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne te feras aucune image sculptée, rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux là-haut, ou sur la terre ici-bas, ou dans les eaux en-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras pas devant ces images ni ne les serviras » (Ex 20,2-5 cf. Dt 5,6-9).

## Laisser Dieu être Dieu...Nom de Dieu !

Nous trouvons dans cette loi un rappel que Dieu est libérateur. Il intervient dans l'histoire de l'homme pour lui montrer son amour, pour se faire connaître. Ce premier pas implique que l'homme aussi fasse un pas. Il aura à connaître Dieu à son tour. Connaître quelqu'un c'est apprendre à savoir qui il est mais aussi ce qu'il n'est pas. Cela exige qu'on se taise pour permettre à l'autre de se dire. Il nous faut laisser tomber les préjugés. Si ceci est vrai de toute relation humaine, ô combien plus nous devons l'appliquer à notre relation à Dieu.

Si Dieu est Dieu, il ne peut pas être comparé à personne d'autre. Il est unique. Il ne ressemble à rien de ce que l'on peut imaginer ou voir. A cause de son péché, l'homme a perdu sa capacité naturelle de connaître qui est vraiment Dieu, laissant comme un grand vide entre lui et Dieu. Et comme la nature déteste le vide, elle va essayer de le combler. L'homme devient alors un grand fabricant d'idole. Oubliant qu'il a été créé à l'image de Dieu, il va créer « ses dieux » à son image, projetant sur Dieu des traits qui lui sont propres. Un bon exemple de cela est l'épisode biblique de l'adoration du veau d'or (Ex 32, 1-16) où le peuple, fatigué d'attendre Moïse qui ne revient pas de son entretien avec Dieu (Moïse est en train de « download » les tables de la loi, cela prend du temps vous imaginez bien!), va se mettre à fondre tout son or pour en faire une statue représentant un veau.

Les hébreux imitent les religions avoisinantes, oubliant comment Dieu s'est jusqu'ici révélé à lui. Ils vont mettre leur espoir dans la somme de leurs richesses matérielles. La confusion entre ce que Dieu a créé et Dieu lui-même est totale. Dieu ne peut plus exister pour ce qu'il est vraiment. Le malentendu avec son peuple ne le permet plus de dire qui il est. C'est pourquoi le premier commandement insiste sur la non-représentation de Dieu. L'homme doit sans cesse laisser Dieu lui-même dire qui il est. Pour cela il doit se libérer de ses idoles.

**Notes pour les animateurs**

# Le premier commandement

## Obéir à notre foi : Dieu ne peut pas nous mentir !

Mais comment faire la différence entre nos fausses représentations de Dieu et la vraie révélation de Dieu ? A cette question, nous ne trouvons que la réponse de la foi. On pourrait ré-exprimer le premier commandement comme ceci : Tu auras foi en Dieu car Il te parle pour te dire qui Il est. Il ne veut pas te mentir et s'assure, dans le temps, que tu comprennes ce qu'il te dit de lui-même. Vous remarquerez qu'ici le sens soupçonné de nous tromper est la vue. Dans la Bible, nul ne peut voir Dieu. Car la vue peut laisser place à l'illusion de tout connaître, de saisir. D'ailleurs ne dit-on pas « Je vois » pour dire « J'ai compris ». Dire plutôt « j'entends » (formule consacrée chez les psy !) laisse plus d'espace à l'autre pour continuer à se révéler. L'Ecoute est un sens qui demande davantage notre attention et laisse davantage de distance, de profondeur dans la relation. Elle est liée aussi à une acceptation de ce que l'autre me dit. Le mot « obéissance » et « écoute » ont la même racine. Ce n'est donc pas un hasard si lorsque Dieu va révéler ses lois, il demandera à son peuple d'écouter. « Moïse convoqua tout Israël et il leur dit: Écoute, Israël, les lois et les coutumes que je fais entendre aujourd'hui à vos oreilles; vous les apprendrez et vous veillerez à les mettre en pratique » (Dt 5, 1).

## « Bann la bann idolat-sa... »

Il faut conclure par deux remarques pour comprendre ce commandement dans notre contexte mauricien. La première est que le mot « idole » ne devrait pas être trop vite assimilé avec les « autres religions » qui eux aussi ne manquent pas de parler des autres comme idolâtres. Il est vrai que la Bible se montre souvent méfiante des autres religions, et que l'Eglise proclame que Jésus, seul médiateur entre Dieu et les hommes, est « le chemin, la vie, la vérité » (Jn 14, 6). Mais elle dit aussi ne rien rejeter de ce qui est vrai et saint dans les religions qui apportent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes (Concile Vatican II, Déclaration sur les relations de l'Eglise avec les religions non chrétiennes, no. 2). Certains hindous ou musulmans peuvent parfois nous faire sentir comment nous sommes loin de pratiquer parfaitement l'essentiel de la loi qui est l'amour. Ce premier commandement doit donc avant tout nous aider à nous purifier de nos propres idolâtries.

Ceci nous amène à la deuxième remarque. Souvent les catholiques sont déstabilisés par les églises dites « mission » qui brandissent ce premier commandement pour démontrer notre idolâtrie. Sans donner complètement raison à cet argument, je n'essaie pas trop vite de « sauver » mes chers paroissiens de ce questionnement. Il me parait bon de nous laisser interpeller par des pratiques devant les statues de Saints dans nos églises qui, s'ils ne sont pas des actes d'idolâtrie, leur ressemble bizarrement. Certes il faudrait y voir la foi qui a parfois du mal à s'exprimer, encore fragile ou naissante. Foi d'ailleurs que Jésus n'a pas rejeté mais accompagné. Il cherche à valoriser la foi de la femme qui touche la frange de son vêtement (cf. Lc 8, 44s). Il arrive néanmoins que Jésus se montre plus exigeant. Il chasse les marchands du

**Notes pour les animateurs**

# Le premier commandement

temple (cf. Mt 21, 12) ou rappelle à la samaritaine que les vrais adorateurs adorent le Père puisque Dieu est esprit (cf. Jn 4, 23). Il ne serait pas très sage d'enlever toutes les statues et les images de nos églises. Mais en cette année la foi, il serait bon que ce commandement nous invite à davantage écouter la Parole de Dieu. Ceci afin de lui laisser briser nos idoles, de se révéler encore plus à nous et de nous tourner vers la seule image de lui qui soit digne de confiance : Jésus-Christ, l'image du Dieu invisible (Col 1, 15).

**Notes pour les animateurs**

# Le deuxième commandement

## Le respect du Nom de Dieu

« Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur ton Dieu à faux » (Ex 20, 7 ; Dt 5, 11).

Ce deuxième commandement s'inscrit dans la même logique que le premier. L'interdit de faire des images prévient la tentation de m'approprier Dieu, de le saisir, de l'encadrer (comme on encadre une photo !) et même d'exercer un pouvoir sur lui ou utiliser son pouvoir à mon bénéfice. Pensons ici aux « traiteurs » qui utilisent de nombreuses images de divinités ou des photos de personnes pour les « travailler ». Ceux-là utilisent également les « noms » de ces divinités pour les invoquer et se servent des prénoms des personnes afin d'exercer un pouvoir sur elles. Ici, avec ce deuxième commandement, nous ne sommes plus donc dans l'imagerie mais dans la parole. Avec cependant cette même tentation de cerner Dieu.

Le nom dans la Bible dit l'identité de celui qui le porte. Pour connaître quelqu'un il faut connaître son nom. C'est pourquoi, lorsque Moïse reçoit sa mission de libération de la part de Dieu, il veut savoir le nom de celui-ci. «Voici! Je vais aller vers les fils d'Israël et je leur dirai: Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. S'ils me disent: Quel est son nom? - que leur dirai-je?» (Ex 3, 13). La réponse de Dieu à Moïse est déroutante : « JE SUIS QUI JE SERAI. » «Tu parleras ainsi aux fils d'Israël: JE SUIS m'a envoyé vers vous.» Dieu dit encore à Moïse: «Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Le SEIGNEUR, Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous. C'est là mon nom à jamais, c'est ainsi qu'on m'invoquera d'âge en âge. » (Ex 3, 14-15). Dieu a l'air de refuser de donner plus de détails sur son identité, comme si l'homme ne pourrait saisir d'un seul coup toute la plénitude de son être. « Je suis qui je serai » peut être interprété comme : « tu connaîtras qui je suis à la mesure où tu fais confiance à ma révélation, où tu acceptes de cheminer avec moi, où tu verras mes actions » ; « Vini twa va trouve ». Dieu refuse encore une fois de se laisser « encadrer », ce coup-ci par un nom. Il propose plutôt à l'homme un chemin pour le connaître davantage. Si l'homme a reçu la capacité de nommer toutes choses, et ainsi d'exercer un pouvoir sur elles (cf. Gn 2, 19), il ne doit pas oublier que concernant Dieu, ce pouvoir ne peut s'exercer de la même manière. L'allusion au «Dieu des pères » nous rappelle la fidélité de Dieu à ce qu'il est. Il s'est déjà révélé et il reste fidèle à ce qu'il a dit de lui dans l'histoire des hommes.

**Notes pour les animateurs**

# Le deuxième commandement

Ceci nous amène plus directement à l'interdit de prononcer le nom de Dieu à faux, c'est-à-dire utiliser Dieu pour de faux serments : qu'on ne peut tenir ou que nous savons mensongers. Puisque Dieu est vérité, Il ne veut pas que l'homme utilise son Nom à Ses dépens pour promettre des choses qu'il ne pourra réaliser ou pour mentir. L'homme doit reconnaître ses limites et ajuster sa parole à ce qu'il peut faire ou pas. Dieu lui, dit et cela est. Il fait ce qu'il dit et dit ce qu'il fait. Sa parole est toute-puissante (cf. Gn 1 La création nous montre bien cela, Dieu dit, et ce qu'il dit se réalise). L'homme doit apprendre que sa parole sera elle aussi puissante dans la mesure où il ne dit pas n'importe quoi, mais apprend à tenir ses promesses. Alors sa parole deviendra vraiment efficace comme celle de Dieu.

Lorsqu'il enseigne à ses disciples à parler à Dieu, Jésus leur apprend que Dieu doit être connu et honoré pour ce qu'il est. Le « que ton nom soit sanctifié » du « Notre Père » pourrait être traduit ainsi : « fais connaître à tous qui tu es ». Ceci responsabilise notre parole. Comment les personnes qui m'écoutent pourront comprendre qui est Dieu si je l'utilise à tort et à travers pour arriver à mes fins ? Je présenterai alors aux hommes de fausses images de Dieu, des idoles. Jésus va même plus loin dans l'interdit d'utiliser Dieu comme un garant de vérité. L'homme a reçu de Dieu la capacité d'être vrai. Il est donc inutile d'avoir recours à Dieu dans un serment. « Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne te parjureras pas, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de tes serments. Et moi, je vous dis de ne pas jurer du tout: ni par le ciel car c'est le trône de Dieu, ni par la terre car c'est l'escabeau de ses pieds, ni par Jérusalem car c'est la Ville du grand Roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux en rendre un seul cheveu blanc ou noir. Quand vous parlez, dites ‹Oui› ou ‹Non›: tout le reste vient du Malin. » (Mt 5, 33-37).

Si le premier commandement porte sur l'interdit de posséder Dieu par l'image, le deuxième nous empêche de le faire par notre parole. Il est donc essentiel que nous sachions bien à quoi nous en tenir lorsque nous nous engageons dans une promesse. Seul Dieu accomplit pleinement sa promesse. En lui, aucun écart entre ce qu'il dit et ce qu'il fait. Que cette loi nous invite humblement à vivre de sa fidélité pour que nous sachions comme lui tenir notre parole.

**Notes pour les animateurs**

# Le Troisième Commandement

## Le respect du jour de repos (Sabbat)

« Souviens-toi du jour du Sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage; mais le septième jour est un sabbat pour le Seigneur ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage » (Ex 20,8-10 ; cf. Dt 5,12-15).

Nous arrivons au troisième et dernier commandement qui nous implique directement face à Dieu. Nous l'avons dit, le premier porte sur l'image, le second la parole, celui-ci sur le temps. Dans le livre de la Genèse, Dieu crée en donnant un rythme à la vie. Ce rythme c'est la double séquence du jour et de la semaine. « Il y eut un soir, il y eut un matin, ce fut le X ème jour » (cf. Gn 1). Et au septième jour, voilà que Dieu s'arrête : « Dieu acheva au septième jour l'œuvre qu'il avait faite, il arrêta au septième jour toute l'œuvre qu'il faisait. Dieu bénit le septième jour et le consacra car il avait alors arrêté toute l'œuvre que lui-même avait créée par son action » (Gn 2, 1-3). Dieu s'arrête pour permettre à sa création et en particulier à sa créature de se retrouver. Le repos de Dieu autorise l'homme à prendre le temps de comprendre pourquoi il est là, quel est le but de son existence. Dans ce silence de Dieu, l'homme et l'ensemble de la création peuvent lui rendre grâce pour le don de la vie. Le sabbat leur permet donc de se retrouver, et de retrouver Dieu.

Aussi Dieu se retire pour inviter l'homme à collaborer à son œuvre. Par son travail l'homme pourra désormais devenir co-créateur, participer à l'ouvrage de Dieu. Cependant l'homme ne peut pas travailler n'importe quand et comment. L'obligation du sabbat l'oblige à se souvenir que Dieu seul est réellement créateur. Ceci n'est pas volonté de Dieu d'empêcher l'homme de lui être égale (rappelons-nous de ce que dit le serpent à Adam et Eve – cf. Gn 3, 4-5) mais de permettre à l'homme de se respecter et de respecter la nature. Ce respect, Dieu lui-même l'a inauguré. Il a créé en imposant des limites : chacun à sa place. Il va à son tour s'imposer lui-même une limite en se reposant le septième jour. Il permet alors à sa création de continuer à s'épanouir comme un père qui recule pour permettre à son petit enfant d'avancer vers lui. Dieu souhaite que l'homme, en s'épanouissant dans son travail, soit en même temps conscient de ses limites et celles de son environnement.

Dieu nous donne ce temps de repos pour nous rappeler que nous valons plus que ce que nous faisons. Il nous invite à sortir de la spirale du « faire » pour nous rappeler notre « être » : être de relation à lui et aux autres. D'où la nécessité de ne pas avoir tout le temps la tête dans le guidon, de ne pas s'abrutir avec ses activités. Nous ne sommes pas réduits à notre activité. Dans une société de glorification du « 24/7 », où nous nous identifions beaucoup à notre travail, où on nous demande d'être toujours plus performants, efficaces et « up-to-date », il est bon de reconnaître ce pour quoi nous travaillons. Quel est le sens de mon activité ? Pourquoi est-ce que je travaille ? Ai-je de la valeur uniquement par ce que je peux produire, par l'argent que j'apporte à ma famille ou mon entreprise ? Répondre avec honnêteté à ces questions m'empêche de me laisser aliéner par mon travail et aussi de

**Notes pour les animateurs**

# Le Troisième Commandement

réduire l'autre à un simple « travailleur ». « Le travail est fait pour l'homme et non l'homme pour le travail » nous rappelle avec justesse le pape Jean-Paul II (cf. Encyclique Laborems Exercems no. 6).

Derrière une frénésie du travail peut se cacher une tentation de toute-puissance. Devenir Dieu à la place de Dieu. Lui devenir concurrent. Nous pensons que nous allons tout régler et sauver par le fruit de nos efforts. Le souvenir du sabbat nous rappelle que c'est Dieu qui est à l'origine de tout et qu'il nous faut en définitive tout lui remettre. Ceci est loin d'être une démission : nous avons quand même travaillé six jours ! Le septième me permet de mieux me ressourcer auprès de celui qui m'a créé et me donne non seulement la force pour agir et transformer le monde mais aussi qui me permet de découvrir le sens de mon existence. Ce jour m'invite à accueillir la gratuité fondamentale de Dieu à mon égard. Il m'aime comme je suis et non pas pour ce que je fais. Je travaille pour Lui non pour qu'Il m'aime mais bien parce qu'Il m'aime.

Ce que nous disons de notre relation gratuite à Celui qui nous aime, s'applique aussi à ceux que nous aimons : nos proches. Le sabbat me permet de mieux les retrouver, dans un temps spécial, différent, gratuit. Nous constatons souvent que beaucoup de personnes (et plus maintenant uniquement des hommes !) grignotent ce temps de gratuité. Elles essayent de se convaincre qu'elles font cela pour le bien de leur famille, pour l'avenir de leurs enfants, mais en réalité, passent à côté d'une attente essentielle que ces enfants ont à leur égard : passer du temps gratuit avec eux. Un père de famille me racontait le choc qu'il a eu un jour lorsque rentrant à la maison, son enfant a couru vers sa maman en disant : « Maman, un monsieur est là ! » ou un autre qui a vu son fils économiser son argent de poche afin de lui payer son « over time », qu'il remplacerait en passant « plus de temps » avec lui !

La sagesse de ce commandement nous invite donc à reconnaître notre Créateur, à lui rendre hommage, à accepter davantage nos limites, à entretenir la gratuité de nos relations et à nous ressourcer pour participer activement au plan de Dieu pour nous : que nous puissions toujours lui ressembler davantage.

**Notes pour les animateurs**

# Le Quatrième Commandement

## L'honneur dû aux parents

« Honore ton père et ta mère afin d'avoir longue vie sur la terre que le Seigneur ton Dieu te donne » (Ex 20,12).

Nous arrivons au premier commandement qui aborde directement les relations humaines. Nous l'avons dit, Dieu veut non seulement que son peuple apprenne à vivre avec lui mais aussi les uns avec les autres. Et le premier lieu où l'homme apprend à vivre cela est bien évidemment la famille. Il est donc tout à fait logique que la première règle du vivre-ensemble concerne l'honneur dû aux parents. Ce commandement est lié au précédent dans le sens où il s'agit de s'en remettre à une autorité supérieure. Ici, celle de ces parents. Je n'ai pas de moi-même demandé à vivre, la vie m'a été donnée. Par Dieu, à travers mes parents. La vie est quelque chose qui me dépasse, je n'en suis pas le maître. Je la reçois en héritage, il est de mon devoir de bien l'accueillir et d'en prendre soin. Pour cela, je dois reconnaître que ma vie s'inscrit dans une tradition, une lignée qui me dépasse et que je dois faire perpétuer en « honorant » mes parents. Les valeurs transmises ont un sens et il est de mon devoir de les comprendre, et les vivre. Je ne suis pas l'origine de moi-même, et le bien que je fais me vient d'ailleurs. Pour pouvoir vivre de ce bien et le transmettre, je dois en reconnaître la source. Ce commandement est un rempart contre l'orgueil en m'invitant à reconnaître cette vérité fondamentale : je ne suis pas ma propre source.

Ce que nous venons de dire peut se heurter durement à notre mentalité moderne. Aujourd'hui il est de bon ton de développer une certaine méfiance face à « l'honneur parentale ». « Je suis le maître de ma vie, ce n'est pas mes parents qui décideront ce que je vais faire de mon avenir, ni avec qui je me marierai, etc.… » Vient s'ajouter à cette mentalité moderne une autre redoutable contestation : comment demander à des enfants d'« honorer » des parents qui les ont violentés, maltraités, laissés pour-compte ? Jusqu'ici nous avons mis tout ce qui touche à l'honneur entre guillemets car il nous faudra lever un malentendu en donnant une définition de ce que nous entendons par ce mot. Par « honorer » nous ne voulons pas dire « obéir craintivement et aveuglément » mais plutôt « respecter » et « reconnaître ce que l'autre a fait pour moi ». Ce respect me permet d'assumer d'où je viens et ce que je suis. Il me faut reconnaître que ce sont mes parents qui m'ont mis au monde. Si je veux continuer à vivre, il me faut accepter ce qu'ils m'ont donné et ont fait de moi. Leur être reconnaissant pour ce qu'ils m'ont donné : la vie. C'est déjà ça ! Il faut avouer qu'il est plus facile d'honorer des parents qui m'auront donné leur vie en me donnant la vie, mais il n'empêche que chacun de nous doive faire face à nos parents et les honorer, tant difficile cela peut-il paraître. Cet « honneur » me permettra d'aller plus loin, construire ma vie adulte avec lucidité, fort de ce que j'aurai reçu de mes parents mais désireux de sortir d'une fatalité générationnelle en ne reproduisant pas les erreurs qu'ils auront commis envers moi.

Une poignante illustration de cela nous est donnée par Tim Guénard dans son témoignage : « Plus fort que la haine ». Cet enfant, maltraité et abandonné par un père violent, trainé de foyer en foyer, entre lui-même

**Notes pour les animateurs**

# Le Quatrième Commandement

dans une spirale de violence. Même après sa conversion, il n'arrive pas à se défaire de la haine qui l'habite lorsqu'il pense à son père. Jusqu'au jour où il lâche prise. Lui-même devenu père, il accepte d'aller plus loin et de voir en face son père. Il n'y aura pas entre eux de grandes effusions, son père étant encore trop écrasé par le poids du remords et pas encore prêt à accueillir le pardon de son fils. Mais son père a pu mourir en sachant que son fils lui pardonnait. Ensuite, Tim a reconstruit sa vie en étant un bon père de famille et en animant un centre d'accueil pour jeunes défavorisés. Ce fut sa manière à lui d'honorer son père. Il en va de même pour chacun d'entre nous, dans nos histoires familiales.

Cette loi a une implication de réciprocité pour celui qui en bénéficie. Le parent qui demande à son enfant de l'honorer, ne dois pas oublier qu'il est lui-même enfant. Il pourra demander cela à ses enfants dans la mesure où lui-même il se sera laissé travailler par ce commandement. Si « honorer » ses parents, c'est reconnaître le meilleur de ce qu'ils m'ont donné, c'est aussi le transmettre à mes enfants. Je pourrais leur demander d'obéir à cette loi dans la mesure où moi-même je l'aurai vécu. St Paul a cette exigence envers les parents : « Enfants, obéissez en tout à vos parents, voilà ce que le Seigneur attend de vous. Parents, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent » (Col 3, 20-21).

Nous avons essayé de définir ce que veut dire « honorer » pour nous aujourd'hui. Il nous faut terminer en donnant une définition plus large à « parent ». Jésus nous rappelle que les membres de notre famille sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique (cf. Lc 8, 19-21). Nous avons tous reçu la vie de personnes qui ont été pour nous des « role models », des éducateurs, des parents de cœur : professeur, chef scout, prêtre, parrain, etc. Les honorer c'est perpétuer leur témoignage en les « imitant », en mettant en pratique ce qu'ils m'ont enseigné. Alors je pourrai recevoir la vie comme un cadeau et offrir à d'autres ce que j'aurai moi-même reçu.

La première loi qui m'implique face aux autres concerne ceux qui m'ont donné la vie. Pour conserver cette vie, et la faire s'épanouir il me faut « honorer » mes parents, c'est à dire reconnaître et assumer l'héritage qu'ils m'ont légué. Cet héritage est parfois d'une grande richesse, mais parfois aussi comporte des faiblesses : violence, blessures, tabou, etc. « L' honneur » que je dois à mes parents devient alors un travail de guérison, de pardon et de dépassement de soi afin de léguer à mes propres enfants, et à travers eux aux générations à venir, le meilleur de la vie que j'ai moi-même reçu.

**Notes pour les animateurs**

# Le Cinquième Commandement

## L'interdit du meurtre

« Tu ne commettras pas de meurtre » (Ex 20,13).

Voilà un commandement, me direz-vous, que l'on n'a aucun mal à accepter! La plupart des gens n'y pensent même pas tant il paraît évident! Dans tout code de loi, il y a des principes qui semblent indiscutables. Pensons à l'article premier de la déclaration universelle des droits de l'homme : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. » Peu de gens contestent ce principe. Cependant décliner cet article au quotidien, c'est autre chose! D'accord, peu d'entre nous sommes des meurtriers, mais dans cette loi, il ne s'agit pas uniquement de l'acte de tuer mais d'une attitude envers son prochain. Attitude qui consiste à ne pas accepter l'autre pour ce qu'il est. Refuser la fraternité. Ainsi commence le meurtre.

Pour mieux comprendre cela, retournons à l'origine du meurtre avec l'histoire des deux frères, Caïn et Abel (Gn 4, 1-15). Les frères sont différents : l'un cultive la terre, l'autre fait paître les moutons. Ils offrent chacun une offrande au Seigneur et de manière apparemment injuste, Dieu se détourne du sacrifice de Caïn pour accepter celui d'Abel. Nous ne savons pas les raisons de cette attitude de Dieu. N'oublions pas que ce texte, comme beaucoup de textes anciens, ont une forte charge symbolique, c'est-à-dire qu'on ne peut se contenter le lire « à la lettre ». Ici, nous pouvons nous risquer à dire que la différence de ces deux personnages représente celle qui existait entre deux groupes, les sédentaires, qui cultivaient la terre, et les nomades, qui eux étaient pasteurs. Entre ces deux clans, il existait certainement des méfiances, des médisances, voir des bagarres. L'esprit du « noubanisme » était fort. Chacun considérait son « lifestyle » comme meilleur que l'autre.

La Bible dit que les deux ancêtres de ces groupes sont frères. Il est probable que les bergers étaient moins bien lotis que les cultivateurs, et que ceux-ci regarder de haut ces « sans domicile fixe ». Ce qui pourrait expliquer cette « option préférentielle » de Dieu pour l'offrande du plus pauvre, en l'occurrence Abel. Ce qui est claire, c'est que cela va réveiller la jalousie de Caïn et Dieu demandera à celui-ci de maîtriser cette colère. « Pourquoi t'irrites-tu? Et pourquoi ton visage est-il abattu? Si tu agis bien, ne le relèveras-tu pas? Si tu n'agis pas bien, le péché, tapi à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le » (Gn 4, 6-7). Mais Caïn laissera la fureur entrer dans son cœur et tuera son frère. Lorsque Dieu lui demande « qu'as-tu fait de ton frère? », la réponse du cultivateur est cinglante : « Suis-je le gardien (le berger!) de mon frère? » Il se déresponsabilise de l'autre, n'accepte ni son métier, ni sa manière de vivre. Caïn dit qu'Abel est son « frère » mais refuse de s'engager dans l'exigence de la fraternité : accepter l'autre tel qu'il est et vivre ensemble.

**Notes pour les animateurs**

# Le Cinquième Commandement

Nous sommes choqués par ces histoires de meurtres relayées par la presse. La plupart de ces homicides impliquent des « frères » : conjoints ou amants, parents proches, voisins. Ils sont les « Caïn et Abel » de notre époque. Les articles de presse ne peuvent pas tout raconter mais nous devinons que sous le sommet de l'iceberg – un acte effroyable et visible, il y a toute une histoire de frustrations, de non-dits, d'incapacité à gérer la différence de l'autre, de petits crimes. Cette partie cachée de l'iceberg, il nous faut reconnaître que nous y sommes tous familiers. Combien de paroles violentes et blessantes dans nos bouches ? Combien de rancœur et de haine devant l'autre qui n'est pas comme nous ? Combien de colère, de jalousie, de « palabres » ? Combien de fois, nous avons des « envies de tuer » ? Certes, nous ne tuons pas physiquement, mais si nous empêchons l'autre de vivre, n'est-ce pas déjà commencer à le tuer ? Jésus a bien compris que cette loi sur l'interdit du meurtre n'est pas réservée qu'aux grands criminels : « Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens: « Tu ne tueras pas. Celui qui tuera sera passible du jugement.» Et moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement » (Mt 5,21-22). En chacun de nous donc sommeille un « Caïn ». Il est de notre responsabilité d'aller jusqu'au bout de la fraternité en dominant la violence qui vient gratter à la porte de notre cœur. Alors « Abel, le différent » sera réellement mon frère.

**Notes pour les animateurs**

# Le Sixième Commandement

## L'interdit d'adultère

« Tu ne commettras pas d'adultère » (Ex 20, 14; Dt 5, 17).

Si le meurtre commence par le refus de la différence, l'adultère trouve son origine dans le refus de l'indifférence. Expliquons-nous. A l'origine de toute histoire adultérine, il y a une attirance vers quelqu'un qui ne m'est pas « indifférent ». Cette personne me fait un « effet », touche une corde sensible en moi. Cet attrait peut être physique et sexuel mais comporte aussi des éléments plus subtils : sens de l'humour, écoute, intérêt commun, etc. Je deviens de plus en plus conscient de cette attirance. Elle vient gratter à ma porte, comme la colère chez Caïn : « Si tu n'agis pas bien, le péché, tapi à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le » (Gn 4, 7). A ce moment, il n'y a pas trente-six mille solutions : il s'agit de développer une « indifférence » : Prendre ses distances, limiter l'intensité des conversations, éviter les regards appuyés, fuir certains sujets suspects, glisser sur les sous-entendus, effacer un numéro, suspendre une complicité, s'abstenir de messages suspects. Les gestes « adultérin-embryonnaires » sont légions. Nous trouvons les bonnes raisons pour les justifier. « Tu te fais des idées », « il ne faut pas dramatiser », « on est juste amis, je risque de la/le vexer si je suis indifférent/e ». C'est ce qu'il faut comprendre par refuser « l'indifférence ». Elle semble aller à contre-nature. Elle nous semble exagérée, inopportune.

Bien sûr qu'il y a des gens que l'on est amené à fréquenter quasi-quotidiennement qu'on ne peut éviter. Il est évident qu'il faut ménager les sensibilités et susceptibilités. Ici, chacun est renvoyé au plus profond de son cœur, de sa conscience et de ses fantasmes. Dans ce lieu nous sommes les seuls à savoir s'il y a de bonnes raisons ou non d'être vigilants. Là, cette parole évangélique trouve tout son sens : « Vous avez entendu qu'il a été dit: «Tu ne commettras pas d'adultère». Eh bien! Moi je vous dis: Quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle » (Mt 5,27-28). Devant cette radicalité de Jésus, aucun d'entre nous ne peut se dérober ! Il faut jouer franc-jeu, être vrai avec soi-même et prendre les moyens pour éviter les pièges. Dans une ambiance de travail où « tromper sa femme ou son mari » est chose banale, il me faut donner un ton. « Ar mwa non ! ». Comme dans n'importe quelle loi à appliquer, il y a un prix à payer : je passerai pour « coincé(e) », « (f) rigide », « bonne sœur / monper », j'aurai le sentiment d'être à coté de la plaque.

**Notes pour les animateurs**

# Le Sixième Commandement

Nous ne pouvons qu'effleurer la situation délicate où « prendre quelqu'un d'autre » pourrait sembler légitime. Devant un mari violent, dans une situation de « non-retour », des humiliations, des adultères acceptés pendant des années, peut-on reprocher une personne d'aller chercher ailleurs ? Il m'arrive, ayant épuisé toutes les solutions possibles, de conseiller à un conjoint de se séparer, au moins pour un temps. C'est malheureusement parfois une question de vie ou de mort. Puis-je demander à cette personne de ne pas refaire sa vie ? Le problème ici est qu'il peut y avoir des dommages collatéraux très importants : si « ailleurs » veut dire quelqu'un qui est lui aussi en couple, cela occasionne d'autres destructions, d'autres souffrances. Demander à une personne d'observer la loi ne devrait jamais nous empêcher de vivre envers elle une écoute compatissante et un accompagnement. Bien au contraire, la loi me responsabilise envers elle.

Est-il nécessaire de rappeler que ces nombreuses situations ne remettent pas en cause le bien-fondé du cinquième commandement ? N'oublions pas que la loi nous dépasse toujours car elle est sociale, impliquant un savoir vivre-ensemble. Une société où il est permit à n'importe quelle heure de changer de partenaire bascule forcément dans la violence. Cette loi nous invite à mettre de notre côté toutes les chances pour réussir notre vie de couple et d'être heureux. Les nombreux crimes passionnels relayés par la presse en attestent. Elle nous met devant notre responsabilité : à divers moments de notre vie, il nous faut reposer, consolider nos choix antérieurs. C'est là une occasion de renouveler un amour trop habitué. Croyons que si Dieu s'engage avec ceux qui s'aiment, Il ne pourrait rester indifférent lorsque nous lui demandons son aide pour être fidèle.

La vie de famille et le lien conjugale étant un, si ce n'est « le » pilier du vivre-ensemble, il est normal que le code de loi protège l'institution du couple. L'interdit d'adultère permet à l'homme de surpasser ses instincts sexuels pour lui permettre de vivre sereinement en société. Sans cette loi, l'homme devient un loup pour la femme et réciproquement. Nous avons essayé de décrire comment naît l'adultère afin de mieux le prévenir. Il nous a semblé important de développer une attitude d'indifférence devant les multiples attirances qui peuvent jaillir au cours d'une vie. Cette indifférence n'est pas naturelle et elle nous coûte. Seul Celui qui est fidèle jusqu'au bout peut nous y aider.

**Notes pour les animateurs**

# Le septième commandement

## L'interdit de vol

« Tu ne commettras pas de vol » (Ex 20, 15 ; Dt 5, 19).

« Le septième commandement défend de prendre ou de retenir le bien du prochain injustement et de faire du tort au prochain en ses biens de quelque manière que ce soit. » (CEC no 2401). Encore une loi qui paraît évidente pour le « vivre ensemble ». Permettre à l'autre d'acquérir des biens, les protéger, en user et les faire fructifier. Il est facile de relier ce commandement aux deux autres précédents : l'interdit du meurtre et celui de l'adultère nous empêche en effet de « voler » la vie et le conjoint de l'autre. Le code de loi ici étend cet interdit aux biens matériels. Par cela, il reconnaît qu'un homme a non seulement droit à la vie, d'être accepté fondamentalement pour ce qu'il est mais aussi pour ce qu'il a. Dieu donne à l'homme la capacité de posséder, de s'approprier des choses, car Il veut que l'homme se sente responsable de la création et puisse lui faire porter du fruit. Mais Dieu sait que le désir de posséder chez l'homme est un couteau à double tranchant. Autant il peut nous permettre de nous épanouir en étant fructifère, autant il peut être cause de notre malheur lorsque nous en profitons pour dominer, confisquer et s'enorgueillir. Si l'homme peut et doit posséder, il doit sans cesse soumettre ce droit à son devoir de ne pas s'accaparer les biens d'autrui. Si la loi nous protège de l'autre, elle nous responsabilise aussi envers lui. Posséder est toujours affaire de relation. Et dans toute relation, il nous faut porter un discernement, nous ajuster, gérer.

## Trop posséder, c'est voler.

« Le septième commandement prescrit la justice et la charité dans la gestion des biens terrestres et des fruits du travail des hommes. Il demande en vue du bien commun le respect de la destination universelle des biens et du droit de propriété privée. La vie chrétienne s'efforce d'ordonner à Dieu et à la charité fraternelle les biens de ce monde. » (CEC no 2401). Nous sentons bien que ce commandement nous invite à aller plus loin que un « napa kokin » mais de nous poser la question « kokin ? kiete ça ? ». Est-ce que le patron qui possède en exploitant ne vole-t-il pas ? Un de ses employés qui le « vole » pour nourrir sa famille, commet-il vraiment alors un acte condamnable ? J'ai naïvement grossi les traits en présentant le problème que nous pose « Robin des Bois » qui justifie le vol des riches en donnant aux pauvres. Trop posséder équivaut à voler puisqu'il confisque ce qui revient de droit à l'autre. Michel Camdessus, ex-directeur du FMI, récemment de passage à Maurice, nous rappelait que la crise financière est étroitement lié à une gourmandise des pays riches. Selon lui, faire face à la crise nous demande non seulement de ralentir notre course à la consommation mais aussi de prendre la vague de la gratuité.

**Notes pour les animateurs**

# Le septième commandement

Si le droit à la propriété privée doit être défendu, il ne faut pas oublier que ce droit exige que nous partagions puisque les biens sont destinés à tous. Une recrudescence de vol et de la corruption dans une société ne doit pas donc uniquement provoquer un durcissement de la loi face aux voleurs mais poser question à cette société, et en particulier aux « possédants » (pas uniquement financiers mais aussi culturelles, religieux, politiques) : « Sommes-nous suffisamment justes ? Partageons-nous suffisamment ? Est-ce que nos richesses enrichissent ou appauvrissent ceux qui nous entourent ? »

Aucune idéologie communiste ou néolibérale ne nous permet d'y répondre parfaitement. Peut-être que la réponse se fonde dans notre foi active qui s'attache à « Celui qui de sa richesse s'est fait pauvre pour nous enrichir » (cf. 2 Co 8, 9).

S'interdire de voler c'est apprendre à respecter l'autre dans ce qu'il est mais aussi dans ce qu'il a. Posséder est légitime car c'est un acte qui me permet de gérer la création et de m'en sentir responsable. Voler c'est empêcher l'homme d'acquérir des biens qui pourront lui permettre de s'épanouir, librement tout en ayant conscience du besoin des autres.

Nous avons constaté que ce commandement, s'il s'applique à chacun, contient implicitement une exigence pour tous: la juste répartition des biens. Lorsque certains s'accaparent la grosse partie des richesses, ne laissant pas aux autres la possibilité de faire eux aussi fructifier leur richesse, l'interdit du vol devient de plus en plus dur à appliquer. Ainsi ce commandement est une double invitation : permettre à l'autre de posséder tout en m'assurant que ma propre manière de posséder ne devienne pas un vol.

**Notes pour les animateurs**

# Le huitième commandement

## L'interdit de faux témoignage. L'exigence de la vérité.

« Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain » (Ex 20, 16).

La justice humaine fait toujours appel à des témoins. Celui qui doit rendre justice est rarement en possession de tous les éléments pour évaluer une situation passée. Il n'y était pas. Par contre, il constate que ceux qui y « étaient », et qui font appel à la justice pour régler un litige, ont chacun leurs versions des faits. Où se trouve la vérité ? C'est alors que l'on fait appel à des témoins neutres, impartiaux et objectifs qui pourront aider le juge à y voir plus clair et trancher en toute connaissance de cause. La vérité est donc affaire de justice. Pas de justice sans vérité.

Cet appel à témoins ne se fait pas que dans une cour de justice. Tous les jours, de manière moins officielle et solennelle, nous avons à donner des témoignages. Raconter comment un événement s'est passé, retranscrire une conversation, donner mon opinion sur quelqu'un. Autant d'exercices périlleux dans lesquels je m'engage quotidiennement. Avoir la prétention de dire la vérité me demande beaucoup d'humilité et de sérieux. Humilité pour reconnaître que j'ai spontanément tendance à travestir plutôt que retranscrire, trahir plutôt que traduire, aménager les faits selon ma sensibilité (pire ma susceptibilité !), mon écoute partielle, mes distractions, ma mémoire sélective. C'est tous ces « polluants » que je dois prendre en compte lorsque je donne un témoignage. Ici, il ne suffit pas uniquement de dire : « voilà comment ça s'est passé » mais aussi « voilà comment je l'ai vécu. » et faire la part des choses entre mon vécu et les faits concrets pour, autant que possible, purifier les faits de ma pollution. Mais est-ce vraiment possible ? Certains sceptiques, comme Pilate, diront : « qu'est-ce que la vérité ? », et se laveront les mains, laissant cette vérité au jugement de chacun (« à chacun sa vérité ») ou à la loi de la majorité, du plus fort, du plus persuadant. D'autres diront peut-être que ces polluants sont des mécanismes inconscients et qu'on peut être plein de bonne foi tout en se trompant.

Certes, il n'est jamais possible d'avoir un accès brut (non-médiatisé) à un évènement. Il faut humblement le reconnaître. Il n'empêche qu'il faut être sérieux. Croire non seulement que la vérité existe, mais aussi croire en l'homme capable de vérité. Dieu nous a créés par sa Parole de vérité. Il s'engage pleinement dans ce qu'il dit. Il est sérieux car Il dit et cela est. Nous sommes à son image, capable de parler, de nous engager dans la parole dite. Nous sommes faits par la vérité, pour la vérité. Il suffit de sentir notre profonde révolte lorsque le mensonge nous blesse pour s'en persuader ! Le père du mensonge nous présente toujours une réalité subtilement floue pour nous amener petit à petit à mentir. C'est le drame du péché originel. Satan porte un faux témoignage contre Dieu en disant qu'Il nous cache la vérité. Croire à ce mensonge nous fait à notre tour mentir. Etre sérieux c'est prendre au sérieux Dieu, les autres, la relation. C'est reconnaître qu'on ne peut pas parler faussement sans abîmer la relation de confiance que Dieu veut instaurer avec moi et qu'il m'invite à tisser avec les autres.

**Notes pour les animateurs**

# Le huitième commandement

Ce commandement me place devant la responsabilité que j'ai de te dire la vérité concernant mon prochain. Pour cela, deux qualités sont requises. Tout d'abord l'humilité pour reconnaître les polluants qui affectent mon jugement sur l'autre : préjugés, susceptibilités, lâcheté, blessures antérieures, partialité, etc.… Reconnaître cela, s'il ne me permet pas d'avoir un témoignage pleinement objectif, me fait avancer vers un témoignage plus vrai. La deuxième est le sérieux. Etre sérieux c'est toujours être en quête de la vérité, croire qu'elle existe et que nous pouvons la connaître. C'est refuser le relativisme (à chacun sa vérité, toutes les vérités se valent) et le scepticisme (la vérité existe peut-être mais il est impossible de la connaître). Prendre Dieu et les autres au sérieux c'est peser l'importance qu'a ma parole. Je suis créé par la Parole de vérité de Dieu, et Il m'invite à construire des relations authentiques par une parole vraie sur mon prochain. Ma parole m'engage dans la relation à l'autre. Travestir ma parole sur l'autre c'est me trahir.

**Notes pour les animateurs**

# Les neuvième et dixième commandements

## L'interdit de désirer le bien d'autrui

« Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, rien de ce qui est à ton prochain » (Ex 20,17 ; Dt 5,21).

Les deux derniers commandements se ressemblent tellement que nous les commenterons simultanément. Ils portent sur l'interdit de « désirer » le bien d'autrui. Nous pourrions utiliser le terme plus précis de « convoiter » qui comporte cette idée de vouloir prendre avec violence, sans respect et scrupules. La convoitise a été maintes fois dénoncée dans les précédentes lois. L'interdit d'idolâtrie m'empêche d'accaparer les pouvoirs de Dieu pour assouvir mon propre désir de toute-puissance : éviter tout malheur, accidents, problèmes de santé, etc. Celui concernant le respect du sabbat, m'empêche aussi de me mettre à la place de Dieu, le repos étant en même temps l'acceptation du don de Dieu (lui dire « merci » pour ce que j'ai reçu de lui) et celle de mes limites (je ne peux pas tout faire et me réaliser pleinement tout seul par mon travail). Quant au meurtre, l'adultère et le vol, il s'agit encore une fois de prendre, donc de convoiter : la vie, le conjoint, le bien. Le mensonge (par rapport au nom de Dieu ou le faux témoignage sur mon prochain) est aussi souvent un moyen pour posséder des choses qui ne me reviennent pas ou avoir une emprise sur des gens.

Si les deux derniers commandements sont quasi identiques et apparaissent comme une reformulation des précédents c'est peut-être que la Parole veut bien nous montrer que la loi ne concerne pas uniquement des actes extérieurs mais l'intentionnalité, la vie intérieure. Jésus ne cesse de le rappeler : la loi doit tout d'abord être vécue de l'intérieur. Le véritable combat contre le mal commence par la domination de ses propres désirs. Désirs qui, mal gérés, ont des effets dévastateurs sur l'autre.

**Notes pour les animateurs**

# Conclusion

## Les commandements, des paroles qui font vivre.

Nous espérons que ce petit parcours vous aura permis de saisir un peu mieux toute la richesse du décalogue. Une richesse qui se situe à divers plans : spirituel, moral, psychologique, social, bref humain. Car c'est bien de cela dont il s'agit en pratiquant les commandements : devenir toujours plus humain. Si décalogue signifie « dix paroles », cela veut dire que Dieu me parle et m'indique un chemin pour être heureux et rendre les autres heureux. Si nous avons insisté sur « l'interdit » c'est qu'il nous semble que ce terme, qui n'est plus très à la mode, est d'une importance capitale dans la structure du savoir vivre-ensemble. Car « l'inter-dit », comme cette coupure l'indique, signifie qu'entre (« inter ») toi et moi, il y a un « dit », une parole, un contrat, une alliance. Si notre vie est tissée par nos relations, l'interdit, la loi, les commandements sont le « pattern », le motif sur lequel elle trouve son sens et sa beauté.

Extrait de ***Youcat*** : Les dix commandements

« Maître que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? »

Jésus lui dit :

« Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Mt 19, 16-17).

**Etre chrétien**, c'est plus que mener une vie correcte qui observe les commandements. Etre chrétien c'est entretenir une relation vivante avec Jésus. Un chrétien se lie profondément et personnellement avec son Seigneur, et poursuit avec lui le chemin qui conduit à la vraie vie.

Les dix commandements ne sont pas rassemblés par hasard ; ils forment une unité. Un commandement en implique un autre. On ne peut pas vivre arbitrairement l'un ou l'autre commandement. Si l'on transgresse l'un, on enfreint l'ensemble de la Loi.

La particularité des dix commandements, c'est qu'ils concernent la vie de l'homme dans son ensemble. Nous les hommes, nous avons en effet des devoirs envers Dieu (commandements 1 à 3), et envers ceux avec qui nous vivons (commandements 4 à 10). Nous sommes des êtres religieux et sociaux.

Le message des dix commandements n'est pas lié à un contexte historique, ils demeurent contemporains. Ils expriment les devoirs fondamentaux et immuables de l'homme envers Dieu et envers son prochain, et leur obligation vaut toujours et partout.

Les dix commandements sont des commandements de la raison, et ils font partie aussi de ce que Dieu a révélé comme étant obligatoire. Ils sont si foncièrement obligatoires que personne ne peut se dispenser d'observer ces commandements.

**Les commandements, des paroles qui font vivre**

# Conclusion

Connaître Dieu, le servir et l'adorer, telle doit être la priorité absolue de notre vie. Nous adorons Dieu parce qu'il existe, et qu'en le respectant et en l'adorant nous répondons comme il convient à sa Révélation et à sa présence. L'adoration de Dieu sert aussi l'homme, car elle le libère de l'assujettissement aux puissances de ce monde.

On ne peut obliger une personne à croire, même pas ses enfants. Toute personne doit pouvoir décider de croire en toute liberté. Mais les chrétiens sont appelés, par leur parole et leur exemple, à aider les autres à trouver le chemin.

Jean Paul II, 1990. « L'évangélisation et le témoignage en faveur du Christ ne vont pas a l'encontre de la liberté, quand ils se font dans le respect des consciences…La foi implique l'assentiment libre de la personne, mais elle doit être proposée. »

Benoit XVI, 10 septembre 2006. « Nous n'imposons notre foi à personne. Cette forme de prosélytisme est contraire au christianisme. La foi n'arrive que dans la liberté. Mais la liberté de l'homme, nous l'appelons à s'ouvrir à Dieu, à le chercher, à l'écouter. »

# Vocabulaire

[**Prosélytisme**, du grec *proserchomai*, « venir à » : c'est exploiter la faiblesse physique et intellectuelle de l'autre, pour l'attirer a croire comme soi.]

**Esotérisme**. Ce qui est intérieur à l'homme, et que seul un petit nombre d'initiés peuvent comprendre. Depuis le XIXe siècle, on désigne par ésotérisme toutes sortes de doctrines et de pratiques spirituelles, par laquelle l'homme est amené à trouver une prétendue « vraie connaissance » qui est cachée en lui depuis toujours. La Révélation, au contraire, par laquelle Dieu se montre à l'homme de l'extérieur, n'a rien à voir avec la pensée ésotérique. L'ésotérisme passe à côté de la vérité de Dieu. Dieu est une personne, il est l'amour et l'origine de la vie, non une froide énergie cosmique. L'homme est voulu et créé par Dieu, mais il n'est pas divin lui-même, il est une créature blessée par le péché, et qui pour échapper à la mort définitive a besoin d'être sauvée. Alors que beaucoup d'adeptes de l'ésotérisme croient que l'homme peut se sauver lui-même, les chrétiens croient que seul Jésus-Christ et la grâce de Dieu les sauvent. La nature et le cosmos ne peuvent pas, non plus, nous sauver.

[**Panthéisme**. Conception du monde selon laquelle rien n'existe en dehors de Dieu, tout ce qui existe est Dieu, et Dieu est la somme de tout ce qui existe. Cette doctrine métaphysique n'est pas conciliable avec le christianisme]. Seul le Créateur dans tout son amour pour nous, peut nous sauver.

Beaucoup de personnes aujourd'hui, pour leur santé, font du yoga, ou prennent part à des cours de méditation transcendantale, pour expérimenter le silence ou se concentrer sur elles-mêmes, ou pour se sentir autrement dans leur corps. Ces techniques ne sont pas toujours innocentes. Parfois elles véhiculent une doctrine étrangère au christianisme (ésotérisme). Une personne raisonnable ne doit pas se laisser tenter par une vision irrationnelle du monde où grouillent des fantômes, des gnomes et des esprits angéliques (ésotérique), où l'on croit à la magie où des initiés détiennent une science secrète, inaccessible à la masse ignorante. Bien des pratiques relevant de l'ésotérisme sont d'un point de vue chrétien de la superstition ou de l'occultisme.

**Superstition**. C'est penser de manière irrationnelle que certains mots prononcés, gestes, événements ou objets puissent posséder ou émettre des énergies magiques.

**Sacrilège**. C'est le vol, la dégradation ou la profanation de quelque chose de sacré.

**Occultisme**. Doctrine secrète souvent employée dans le même sens qu'ésotérisme, désigne des doctrines et pratiques qui confèrent à l'homme un pouvoir sur son destin, sur la matière ou sur son entourage. Les pratiques occultes sont par exemple : la pendule, la boule de cristal, l'astrologie, la voyance, etc.

**Notes pour les animateurs**

# Vocabulaire

**Athéisme**. Doctrine qui nie l'existence de Dieu. Concept général désignant les nombreuses formes théoriques et pratiques de négation de l'existence de Dieu. L'athéisme n'est pas un péché, si la personne n'a jamais entendu parler de Dieu ou bien si en son âme et conscience, elle a examiné la question de Dieu, mais ne parvient pas à croire. Il est difficile de distinguer le « je ne peux pas croire » et le «je ne veux pas croire ». L'attitude consiste à rejeter la foi, sans l'approfondir, et parce qu'on pense simplement qu'elle est sans importance, est souvent plus grave qu'un athéisme réfléchi.

**Notes pour les animateurs**

# Ressources Supplémentaires

Ce tableau est l'oeuvre du père Bernard Hym. Il est à utiliser en complément des diaporamas en ligne sur Google Drive, à l'adresse suivante:

**http://goo.gl/ZAke9**

| | | |
|---|---|---|
| 1 | Film Moïse | Quand on me parle des Commandements, j'ai peur que l'on me demande de réciter les Dix Commandements : c'est sûr, je les ai appris au catéchisme, j'ai même vu le film de Cecil B. De Mille, mais tout cela est bien loin ! |
| 2 | Jésus et foule | Le Père Laval, lui, comme tous ceux qui ont été formés avant le Concile Vatican II, les connaissait et devait les enseigner. Pour moi, les Commandements, je les rattache plus facilement à ce qu'en dit le Christ dans ses dialogues avec ses interlocuteurs : toute la Loi et les Prophètes se résument en deux Commandements : l'Amour de Dieu et l'Amour du Prochain. |
| 3 | Visage MU | Et quand Matthieu, Marc et Luc précisent que le Prochain est à aimer comme nous nous aimons nous-mêmes, il faut dépasser l'estime que nous avons de nos propres qualités, et aller jusqu'à nous accepter et nous aimer tels que Dieu nous aime, c'est-à-dire tels que nous sommes, avec nos qualités et nos défauts. Et tant mieux si ce regard de Dieu sur nous, nous pousse à nous améliorer! |
| 4 | Bon Samaritain | En St Luc, la Parabole du Bon Samaritain nous rappelle que le Prochain n'est pas seulement quelqu'un dans le « noubanisme » : le Prochain, c'est celui dont, moi, je me rends proche ; et là, il n'y a pas de limite, sinon celles que je crée moi-même entre ceux que je reconnais comme proches et à aimer et ceux que je rejette. |
| 5 | Cène | Comme dans un testament, la veille de sa mort, Jésus nous « donne un Commandement Nouveau », en St Jean ; et c'est la limite sans limite du « comme je vous ai aimés » ! |
| 6 | Protestante | Nous sommes familiers de l'Evangile, même si nous ne le mettons pas toujours, ou pas souvent en pratique.<br><br>Admirons les gens comme le Père Laval : à une époque où la Bible était optionnelle dans la formation du clergé, où les Catholiques boudaient la Bible, en réaction contre les Protestants, lui, le médecin, il fait partie de ceux qui se nourrissent avec passion de la Parole de Dieu. |

**Notes pour les animateurs**

# Ressources Supplémentaires

| | | |
|---|---|---|
| 7 | TEXTE | Après ce long préambule, je vais essayer de vous montrer comment l'amour de Dieu et l'amour du Prochain étaient présents dans sa vie et dans son enseignement. Ensuite, et selon votre gourmandise, je vous donnerai deux exemples (peut-être plus) de la place des « Dix Commandements » qu'il pratiquait, enseignait et aidait à vivre. |
| 8 | Laval enfant | Son amour pour Dieu trouve son origine dans son enfance, dans la piété de sa mère : elle est morte alors qu'il n'avait que 7 ans et demi : ceci explique sans doute que la fidélité à sa mémoire, autant qu'à son enseignement, a marqué le jeune Jacques et ses trois sœurs. |
| 9 | Collège Stanislas | La piété de l'étudiant du Collège Stanislas à Paris laisse penser qu'il choisira la prêtrise après son « BAC ». Mais il préfère la médecine. Son oncle prêtre, qui a collaboré à son éducation primaire lui dit simplement : « Il faut de saints prêtres, mais nous avons aussi besoin de bons médecins chrétiens. » Et c'est vrai qu'après la Révolution Française, les médecins sont plus souvent Francs-maçons et antireligieux que chrétiens. |
| 10 | Laval adulte réfléchit | Durant sa formation médicale, avec plusieurs étudiants pratiquants, il prend pension chez un ancien professeur de médecine catholique convaincu.<br><br>Devenu Médecin, il a une période où il essaie de s'éloigner de l'Eglise. Mais, même durant cette période, quand il vient à la messe, les témoins le voient plongé dans une prière intense.<br><br>Sa sœur Gertrude, venue lui faire des reproches sur sa conduite, s'étonne de voir, chez un mécréant, tant de livres religieux ; sa réponse sonne comme un aveu : « Je lutte contre Dieu. » |
| 11 | Livre de prière | Sa logeuse sent ce combat intérieur et lui conseille de profiter de ses visites chez ses parents à Epied, pour aller voir l'Abbé Letard. Son retour à la vie de foi se traduit par un changement total de comportement : lui qui aimait les réunions mondaines et les bals, passe tous ses temps libres au pied du Saint-Sacrement ; il fréquente la maison de Mme Simon et achète ou se fait prêter des livres pour mieux comprendre sa foi. Il a l'initiative du « Mois de Marie » à Ivry-la-Bataille. |

**Notes pour les animateurs**

# Ressources Supplémentaires

| | | |
|---|---|---|
| 12 | Saint-Sulpice | Quand, après un accident de cheval, qui aurait dû lui coûter la vie, il décide enfin de suivre l'appel de Dieu, ni les plaisanteries des uns, ni les reproches de sa famille ne l'empêcheront d'aller à Saint-Sulpice pour devenir prêtre. Il rêve de devenir Lazariste pour servir dans leurs missions de Chine. Seule, la sagesse et la clairvoyance de son accompagnateur spirituel le renverront vers son Diocèse d'origine : à 32 ans, trop tard pour apprendre le Chinois. Mais le désir de la Mission reste vivant en lui ! |
| 13 | Eglise, il prie ! | Curé de Pinterville, il n'est pas surchargé de travail : sur les 500 habitants, la moitié travaille dans les filatures de la ville voisine, Louviers, les autres dans les champs ; 12 personnes tout au plus à la messe du dimanche.<br><br>Inutile de le chercher à la cure : puisque ses paroissiens lui laissent du temps, c'est à l'église qu'on est sûr de le trouver. |
| 14 | Ext. église Pinterville | Il adapte ses heures de catéchisme à ce qui fait la vie des enfants de sa paroisse. Il les accueille les soirées en semaine et les après-midi du dimanche. Ces dimanches à la cure, entre instruction, promenades et cueillettes de fruits, restent les meilleurs souvenirs de ceux qui ont témoigné pour sa béatification. Il visite les malades et, devant sa bonté, même les plus réfractaires acceptent de mettre de l'ordre dans leur vie de couple. |
| 15 | Peau de mouton | Surprenant et émouvant, pour nous qui aimons tenir notre avenir dans notre main ! Nous voyons ce curé, respecté et aimé - qui réussit à transformer sa paroisse indifférente - continuer à rêver de Mission lointaine, mais ne faire aucune démarche pour forcer la main de son évêque ; simplement, il dort sur une peau de mouton et non dans son lit confortable, pour préparer son corps au moment où Dieu lui fera signe. |
| 16 | Mgr Collier | Mgr Collier, futur Vicaire Apostolique de Maurice, obtient qu'il vienne avec lui pour s'occuper des 80.000 esclaves libérés dans Maurice et dont personne ne s'occupe. Il est impatient de se mettre à leur service, mais les retards successifs du bateau, loin de le décourager, lui permette de vivre 3 semaines à Londres, non comme une visite touristique, mais comme une retraite préparatoire à la Pentecôte. |

**Notes pour les animateurs**

# Ressources Supplémentaires

| | | |
|---|---|---|
| 17 | Cure Cathédrale | Débarqué le 14 septembre 1841, il commence la « Mission des Noirs » dès le 26, dans l'incrédulité générale. Seul membre de sa Congrégation pendant 5 ans, sans se décourager, il se fait modestement catéchiste, dans la cour de la cure de la Cathédrale. Simplement, il apprend, à ceux qui viennent à lui, le signe de croix, les premières prières, s'occupe de les baptiser, de les marier ; il leur fait découvrir l'amour de Dieu pour eux. |
| 18 | Petite case | Il s'appuie sur les premiers venus pour inviter les autres, tout en renforçant la vie religieuse des premiers convertis. Après trois ans de persévérance, ils font leur première communion. Et quand ils retournent dans leurs villages, ce sont eux qui deviennent les premiers catéchistes de leurs frères. |
| 19 | Cartes | Ainsi naît le groupe des « conseillers et conseilleuses », ainsi se multiplient les petites chapelles, parce que, pour la première fois, il y a « un prêtre qui est là pour eux ». Les gens de la Bonne Société attendaient de lui une « moralisation » de leurs domestiques ; il transforme la vie du pays en évangélisant ! Oui, tout un pays, car ces gens à peine sortis de l'esclavage vont devenir, à leur tour, les évangélisateurs de leur maîtres qui avaient, depuis longtemps oublié le chemin de l'église. |
| 20 | Laval malade | Pendant 8 ans, la maladie l'empêche de faire son ministère habituel, confessions et catéchisme surtout ; et finalement, il n'a même plus la consolation de célébrer la messe.<br><br>Il s'appelle lui-même « un soldat désarmé » ; cependant, sa patience, son abandon à la volonté de Dieu est un témoignage de son amour pour Dieu que « ses enfants » savent recevoir. |
| 21 | Enterrement | Du 9 au 11 septembre 1864, la cure de la Cathédrale ne désemplit pas ; on parle déjà de miracles obtenus à sa prière.<br><br>Les 40.000 personnes qui accompagneront son cercueil à Sainte-Croix, c'est tout un peuple, c'est surtout, pour ceux à qui il a redonné leur dignité d'enfants de Dieu, la personnalisation du visage du Dieu qui les aime. |

**Notes pour les animateurs**

# Ressources Supplémentaires

| | | |
|---|---|---|
| 22 | Ferme normande | Comme son amour de Dieu, son amour du prochain est un cadeau de sa mère ; ses sœurs marcheront sur les traces le leur maman, lui, il en fera toute sa vie : C'est d'abord servir à table jusqu'à 10 mendiants de passage et leur préparer un lit de paille dans la bergerie ; ce sera de ne pas accepter son goûter, s'il n'y a pas l'équivalent pour ses camarades de jeu ! |
| 23 | Pauvres de Paris | Etudiant en médecine, avec de nombreux étudiants recrutés par l'infatigable « Ange de la Mouf ! », il accompagne la Bienheureuse sœur Rosalie RENDU dans les greniers miséreux du quartier Mouffetard. |
| 24 | Pas payer | Médecin, il ne fait pas payer ses visites et, chez les plus pauvres, il apporte médicaments et provisions pour toute la famille.<br><br>Sa popularité fait ombrage à son concurrent qui a peur de le voir devenir Maire du village à sa place ; Laval quitte Saint-André pour Ivry-la-Bataille, mais il ne change pas ses habitudes de générosité.<br><br>Cela l'obligera à vendre une partie de son patrimoine pour payer ses études au séminaire. |
| 25 | Cour du Séminaire | Séminariste, il est choisi comme « aumônier des pauvres » ; il distribue les restes du réfectoire. Il est aussi en charge de catéchiser des gamines de 6 ans qui vivent dans une grande pauvreté.<br><br>Sans tapage, doucement, mais sûrement, disparait de sa chambre tout signe de luxe, et parfois même le nécessaire. Tout pour les pauvres ! |
| 26 | Rose | Curé de Pinterville, il est le cauchemar de Rose, sa servante, car il donne tout, linge et nourriture. Elle qui a été la gouvernante de son propre fils, elle se plaint, mais en même temps, elle admire son curé. Le plus dur pour elle, c'est que, devant l'austérité permanente du Père Laval, elle se sent obligée, elle aussi, de faire souvent carême tout au long de l'année. |

**Notes pour les animateurs**

# Ressources Supplémentaires

| | | |
|---|---|---|
| 27 | Cure de Pinterville | Les pauvres et les miséreux frappent à sa porte, s'attablent avec lui et, quand l'Eure déborde, les sinistrés envahissent la cure.<br><br>Père Laval prendra soin d'un handicapé que sa famille méprise et abandonne à lui-même … On l'estimait débile ; à force de patience, Père Laval gagne sa confiance et le prépare à sa première communion. |
| 28 | Jésus et les malades | Avant même de partir, il a déjà un amour profond pour ceux vers qui il est envoyé ; ils sont pauvres, pécheurs, ignorants ; raison de plus pour les aimer.<br><br>Comme le Christ aime ceux vers qui son Père l'envoie, Pour Père Laval il n'a pas pour eux la pitié de celui qui se sent supérieur ou la charité un peu méprisante de celui qui a, face à celui qui n'a pas ! Il les aime et veut se mettre à leur service. |
| 29 | Avec le jardinier | Il n'a pas trouvé le moyen plus ou moins magique pour les faire venir à lui, il est là pour eux, il les aime tels qu'ils sont. Ceux qui le rencontrent lui amènent les autres parce que, dans son regard, ils n'ont pas trouvé un juge : Père Laval est exigeant, mais tellement bon ; il croit en eux, en leur dignité cachée, bafouée, mais qui ne demande qu'à renaître ! |
| 30 | Réunion de « caisse des pauvres » | Ils n'ont rien, mais dans leur pauvreté, ils sauront partager la maigre quête du dimanche et Père Laval les rend responsables de la « caisse des pauvres ». |
| 31 | Christ en croix | Beaucoup ne savent pas lire, mais ils annoncent ce qu'ils ont compris de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ : Ainsi, Bonhomme Saint-Louis, choisi et formé par Emilien-Pierre, va faire méditer, chaque jour, et pendant 12 ans, la Passion du Christ… Quel prêtre, si instruit soit-il, aurait ce courage et cette conviction ? |

**Notes pour les animateurs**

# Ressources Supplémentaires

| | | |
|---|---|---|
| 32 | Prière à la prison | L'amour du prochain passe aussi par le relèvement de ceux qui sont tombés le plus bas. Personne ne veut s'abaisser à s'occuper des prisonniers et des prisonnières… Ils n'ont que ce qu'ils méritent ! Laval ira, matin et soir à la prison pendant 15 ans et il accompagnera les condamnés à mort.<br><br>Plus encore, son travail d'évangélisation fait que les Noirs sont de moins en moins nombreux aux tribunaux et en prison… Et tant mieux si les marchands d'arak se plaignent que Laval ruine leur commerce ! |
| 33 | Trois confrères | Quand enfin ses confrères arrivent, ils découvrent le bien immense que le Père Laval a commencé ; ils se mettent à son école et multiplient par deux, par cinq et par dix les communautés de quartiers. Rodrigues, Mahébourg, Chemin-Grenier, Flacq et Pamplemousses ont reçu l'Evangile par eux et par ceux que le Père Laval a formés.<br><br>Pas étonnant que les restes des Pères Thiercé, Mengelle et Fraisse aient été gardés par leurs paroissiens reconnaissants. |
| 34 | Couple | Je vous avais promis de vous inviter à aller plus loin à la suite du Christ, à la manière du Père Laval : Comme le jeune homme riche, nous pourrions dire : « je n'ai tué personne ; donc je suis fidèle aux Commandements ! »<br><br>Père Laval ne s'est pas contenté de ce minimum exigé (ne pas tuer), il a entendu l'appel à donner un « plus être » à ceux qui étaient méprisables aux yeux de tous et même à leurs propres yeux : il a transformé la plupart des gens libérés de prison en pères et mères de famille exemplaires. |
| 35 | Maîtresse | Bien des femmes avaient dû accepter de devenir les maîtresses de leur patron pour faire vivre leur famille.<br><br>L'Evangile, apporté par le Père Laval leur fait préférer une vie de couple stable, d'artisans, certes modestes, mais vivant de leur métier, dans une dignité retrouvée. |

**Notes pour les animateurs**

# Ressources Supplémentaires

| | | |
|---|---|---|
| 36 | Conseillers | Emilien Pierre, encore lui, évangélise 40 personnes « libérés de bateaux négriers » mais abandonnés à eux-mêmes en position de semi esclavage ! Pour eux, il cherche 40 couples qui seront leurs parrains / marraines.<br><br>Ces couples adoptent leurs filleuls et l'initiative d'Emilien-Pierre, en même temps qu'elle leur donne la foi, les ouvre à une dignité humaine, par une vie sociale gratifiante. |
| 37 | Photo authentique | Merci Père Laval de nous avoir rappelé, par votre vie elle-même, que l'amour de Dieu et l'amour du prochain ne font qu'un, parce qu'ils trouvent leur source en l'unité profonde de l'amour de Dieu pour chacun. |

**Notes pour les animateurs**

# Notes Perso

**Ce que je retiens de ce parcours en vue de ma croissance**